Séminaire des Archives de France – Rima Abdul-Malak

Françoise Banat-Berger

Madame la ministre, nous sommes très heureux et très honorés de vous avoir parmi nous aujourd'hui. Je suis aux côtés de Monsieur le secrétaire général de la Préfecture. Vous avez devant vous tout le réseau des services publics d'archives nationaux et territoriaux. Nous vous remercions.

Mme Rima Abdul-Malak

Formidable ! Je suis désolée ne pas pouvoir être physiquement avec vous. Je vois que vos débats sont passionnants, et cela aurait été l'occasion de rencontrer une grande partie d'entre vous… mais d'autres occasions se présenteront je pense au cours de mes déplacements et des mois qui viennent !

Je ne serai pas trop longue parce que votre programme a l'air dense et vos débats seront riches ; je ne voudrais donc pas vous retirer de précieuses minutes de travail ! Je suis ministre depuis quatre mois et je suis très fière de découvrir tous les jours l'ensemble des énergies et des talents de ce ministère. Aux archives, vous êtes un des cœurs battants de ce ministère, au croisement de tous les enjeux qui sont aujourd'hui en débat dans notre société. Sans vous, je pense que nous aurions du mal à nous projeter dans l'avenir avec espoir parce que, dans un monde de manipulation de l'information, de perte de ce qu'est un repère pour chercher une vérité scientifique ou historique, dans un monde de crispation sur des souffrances autour de telle ou telle mémoire liée à telle ou telle partie de notre histoire, avec une simplification à l'extrême dans le débat politique de certains enjeux, notamment à l'extrême droite, les enjeux que vous tenez dans vos mains sont vraiment cruciaux.

Je parlais d'accès à l'information. Cet enjeu nous occupera beaucoup dans les mois qui viennent, puisque le Président de la République a annoncé pendant la campagne le lancement d'états généraux du droit à l'information. Le droit à l'information comporte aussi l'accès à l'information. Qu'est-ce que l'information ? Comment inciter notre jeunesse – et plus largement l'ensemble de la population – à prendre ce chemin de la recherche d'information ? Comment l'inciter à comparer et comprendre ? À ne pas se limiter seulement à ce qui peut arriver en pop-up sur les réseaux sociaux, dans certaines bulles où croyances ou opinions s'expriment sans pour autant une constituer une information au sens plein du terme.

Je pense que l'attrait de toute votre action, la richesse du contenu des archives et la manière de le transmettre sont des sujets importants pour toucher les publics et renouveler les liens entretenus avec eux. C'est un enjeu absolument majeur pour l'avenir de notre démocratie parce que, si la jeune génération grandit sans avoir ce lien avec son histoire, sans avoir cette capacité à aller chercher une information, à la décrypter et à se confronter à la complexité d'une histoire, nous risquons des dérives que d'autres pays d'Europe sont malheureusement en train de vivre.

Tout ne dépend pas de vous et tout n'est pas sur nos épaules. Je ne veux pas accentuer cette pression que nous vivons tous mais vous avez un rôle majeur à jouer. Je suis allée voici quelques jours aux Archives nationales pour l'inauguration d'un nouvel Essentiel qui présentait le document original de l'ordonnance accordant en 1944 le droit de vote aux femmes. C'était le premier Essentiel à avoir été choisi par les usagers des Archives nationales. L'objectif, à travers la présentation de ces Essentiels, est de pouvoir toucher encore plus largement des publics qui, peut-être, ne savent même pas qu'ils peuvent aller aux archives en tant que simples citoyens.

Cette expérience m'a marquée parce que je trouve que ces Essentiels constituent une très belle innovation dans la capacité à écouter ce qui peut remonter des citoyens en les faisant participer, en leur faisant choisir certains joyaux de nos archives pour les partager à plus large échelle.

Je vous incite également, si ce n'est pas déjà le cas, à vous rapprocher des équipes du Pass Culture. Nous avons là un vivier incroyable de jeunes engagés qui ont envie de s'intéresser à tout ce que les lieux culturels font en France, à tout ce que le ministère de la Culture déploie ! Parmi ces jeunes du Pass Culture, 2,2 millions sont sur l'application et, parmi ces deux millions, se trouve un grand nombre d'ambassadeurs du Pass Culture, c'est-à-dire des jeunes plus impliqués que les autres, qui ont envie de faire davantage, qui ont envie de transmettre la culture et de mobiliser d'autres jeunes, soit par leurs réseaux sociaux, soit par d'autres événements. Ils alimentent l'équipe du Pass Culture avec ce qui les intéresse, leurs idées, leurs inspirations, leurs attentes, leurs difficultés parfois et cet aller-retour est très intéressant. Il nous permet d'être connectés aux attentes de la jeunesse.

On se rend compte que tous les enjeux liés aux mémoires – au pluriel –, et à cet « apaisement des mémoires » pour reprendre des mots que le Président de la République utilise très souvent et auxquels j'adhère pleinement, sont des enjeux qui intéressent cette jeunesse de 17, 18 ou 19 ans qui utilise le Pass Culture. Nous le voyons quand ils nous parlent des livres qu'ils achètent, des expositions qu'ils vont voir, des projets qui les intéressent, des débats qu'ils font remonter.

Au moment de la panthéonisation de Joséphine Baker par exemple, nous avions lancé un concours via le Pass Culture pour que chacun puisse témoigner de ce que représente pour lui Joséphine Baker. Énormément de travaux avaient eu lieu dans les établissements scolaires, dans tous les champs concernés, en littérature, en musique, en histoire, en anglais, etc. Un grand nombre d'établissements scolaires se sont mobilisés. Je pense que c'est la panthéonisation qui a le plus touché la jeunesse et un certain nombre de jeunes du Pass Culture étaient venus au Panthéon assister à la cérémonie. Lorsque j'ai demandé aux ambassadeurs du Pass Culture que j'ai rencontrés voici quelques jours ce qui les avait marqués durant la période où ils étaient dans le Pass Culture, puisqu'il s'agissait d'un passage de relais entre des ambassadeurs qui sortent du Pass Culture à 19 ou 20 ans et ceux qui arrivent, beaucoup ont cité la panthéonisation de Joséphine Baker.

Je voulais partager ces quelques exemples avec vous. Vous en avez de votre côté sur le terrain. Vous avez expérimenté des manières nouvelles de vous adresser à des publics qui ne viennent habituellement pas franchir vos portes. Vous avez aujourd'hui l'occasion de partager toutes ces expériences, toutes ces bonnes pratiques. Certaines seront peut-être dupliquées, élargies ou passées à l'échelle tandis que d'autres sont plus spécifiques, plus locales et plus difficilement généralisables. En tout cas, nous serons présents pour encourager tout ce que vous pourrez inventer de nouveau pour ouvrir encore toujours plus ces archives, en priorité à la jeunesse mais aussi à l'ensemble des publics.

Sur un plan plus international et toujours dans l'optique d'un apaisement des mémoires, vous jouez également un rôle majeur. Vous l'avez montré ces dernières années et je vous remercie de votre implication. Je sais que cela a représenté énormément de travail supplémentaire pour vous, s'agissant de l'ouverture par anticipation aux archives relatives au génocide des Tutsis au Rwanda ou à la guerre d'Algérie. Ces étapes ont été déterminantes, perçues comme un signal fort par nos partenaires et, au-delà de nos partenaires, par l'ensemble du monde qui regarde ce que fait la France en la matière. C'est un processus très important, qui accompagne le processus engagé sur les restitutions engagées dans le monde muséal en Afrique, et les projets de coopération développés avec les artistes, avec les industries créatives. C'est un tout ; tout est lié et, sans ce travail d'ouverture parfois anticipée des archives, de facilitation de l'accès, de décryptage de ce qu'elles peuvent révéler et de ce qu'elles peuvent permettre pour le monde d'aujourd'hui et l'avenir, nous aurons du mal à travailler sur tous les autres aspects de la politique. Cette brique que vous amenez n'est pas qu'une brique. Il s'agit vraiment d'un fil rouge qui permettra de relier tous les aspects de notre politique.

Je voulais donc tout simplement vous remercier pour ce travail colossal que vous menez au quotidien, vous redire tout le soutien et tout l'engagement du ministère, de mon équipe et de moi-même à vos côtés.

Nous avons aussi de beaux chantiers immobiliers en perspective dans les mois qui viennent, notamment l'extension des archives sur le site des Archives nationales de Pierrefitte. Nous venons de choisir un cabinet d'architecture pour un très beau projet, un projet d'ouverture, de lumière, de douceur. C'est un projet pleinement ancré dans la réalité des usages et de vos pratiques au quotidien, un projet fonctionnel, opérationnel. J'espère que vous y serez bien le jour où ce sera ouvert.

En plus de Pierrefitte, nous avons d'autres chantiers un peu partout en France et nous serons toujours attentifs aux projets de construction et de rénovation des archives départementales. J'ai reçu voici deux jours le président des départements de France et les Archives départementales étaient l'un des premiers sujets dont il voulait me parler. Nous connaissons l'importance qu'accordent les élus à ces lieux, à votre travail. J'en parle systématiquement avec tous les élus que je rencontre lors de mes déplacements. Vous êtes aussi à ce lieu charnière d'échanges avec les collectivités mais aussi avec d'autres ministères. Vous êtes la transversalité de ce ministère en réalité et je vous en remercie !

Je vous souhaite de très bons débats aujourd'hui. Je sais que ce sera fructueux, passionnant, inspirant et j'ai hâte d'en lire le compte-rendu pour que cela inspire également d'autre pans de notre action. Très bonne journée à tous et à très bientôt.